

DVC 3921 (M1296). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 28/10/2023.

*Datation* : ca 425-375 : inscription thessalienne où *e* long est encore noté E, ce qui témoigne soit d'une période antérieure à la réforme alphabétique, soit de la période où la diphtongue *ei* n'était pas encore réduite à *e* long fermé. Après ca 375, thess. εῖ = att. ῆ.

ἔ ᾽Ασστα ;

᾽Ασστα DVC *varia lectio* : ἄσστα DVC *lectio princeps*

Intitulé d'une question perdue du verso qui commençait par ἔ ᾽Ασστα, *Est-ce qu'Asta etc. ?*

Inscription thessalienne où ᾽Ασστα < ᾽Αρίστα présente un cas de syncope particulièrement intéressant, et bien expliqué par M. Lejeune, *Phonétique* p. 223 § 231. Il s'agit, en éolien, de l'absorption d'un *i* intérieur par un *r* qui précède, et M. Lejeune donne les exemples thessaliens de Λάρισσα > Λάσσα, ᾽Αριστο- > ᾽Αστο-. Autrement dit, si nous pouvons nous permettre d'expliciter la pensée de Lejeune, un *r* voyelle s'est constitué, et l'assimilation a fait le reste.

Le verso de l'inscription présente des vestiges d'inscriptions effacées : ἔ ᾽Ασστα doit donc être l'intitulé d'une question du verso portant sur une femme nommée ᾽Ασστα = ᾽Αστα < ᾽Αρίστα. La notation de -στ- par -σστ- est un phénomène bien connu.